

La soutenance de mémoire - *pilier anthropologie* - de

**Madame Sarah Ducret**

« ***Shacking the City*** »

Le quotidien d'habitants de logements informels en Afrique du Sud

Vendredi 26 février 2016 à 11h00

Institut d'ethnologie – salle de séminaire  
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directrice de mémoire : Ellen Hertz  
Expert-e : Leila Baracchini

Le non-accès au logement est le point de départ de cette recherche qui nous mène dans les espaces d'habitations dites informelles (*shacks*) d'Afrique du Sud. Entre une approche situationnelle et spatiale, une anthropologie politique, juridique et sociale, l'objet de cette analyse est d'interroger les pratiques individuelles/collectives par lesquelles les groupes démunis, pallient à la non-effectivité du droit à un logement adéquat. Au-delà des contraintes des cadres dominants établis en Afrique du Sud, nous verrons premièrement, que les habitants de *shacks* s'organisent de manière autonome pour trouver des ressources. Ils créent des systèmes normatifs en s'appuyant sur des registres individuels/collectifs, concrets/symboliques propres. À cet égard, le droit, la justice et l'espace urbain, particulièrement, ont une signification spéciale pour les sud-africains dont la mémoire est chargée d'une longue histoire coloniale. L'informel dans cette perspective, n'est pas une catégorie, mais un élément dynamique des systèmes formels.

En m'immisçant durant cinq mois, dans le monde des *shacks* dans le KwaZulu-Natal, à Durban et à Margate, j'ai pu constater des liens forts entre les groupes précarisés de la population des zones rurales et urbaines. Puis, je me suis intéressée à la situation quotidienne des habitants de logements informels, en termes d'accès aux ressources et aux droits sociaux; mais également au regard des dynamiques collectives des groupes, et de leurs interactions avec les autorités. C'est ainsi que j'ai découvert que certains groupes prenaient la parole en public, pour revendiquer collectivement des droits citoyens et/ou humains, pour dénoncer le non-respect de la loi et/ou pour tenter d'en réformer certaines. Le mouvement d'activistes Abahlali baseMjondolo est la seule organisation à représenter publiquement les habitants de *shacks*. Sa particularité est de fédérer les *shacks*, mais surtout de l'utiliser comme stratégie de contestation collective qui leur permet, progressivement, d'investir l'espace politique sud-africain. Cette analyse nous amène à voir que, malgré une situation de précarité et d'exclusion endémique et une répression violente, les habitants de *shacks* développent des nouvelles formes d'actions collectives pour légitimer leur place et leur participation à l'aménagement du territoire dans leur société.